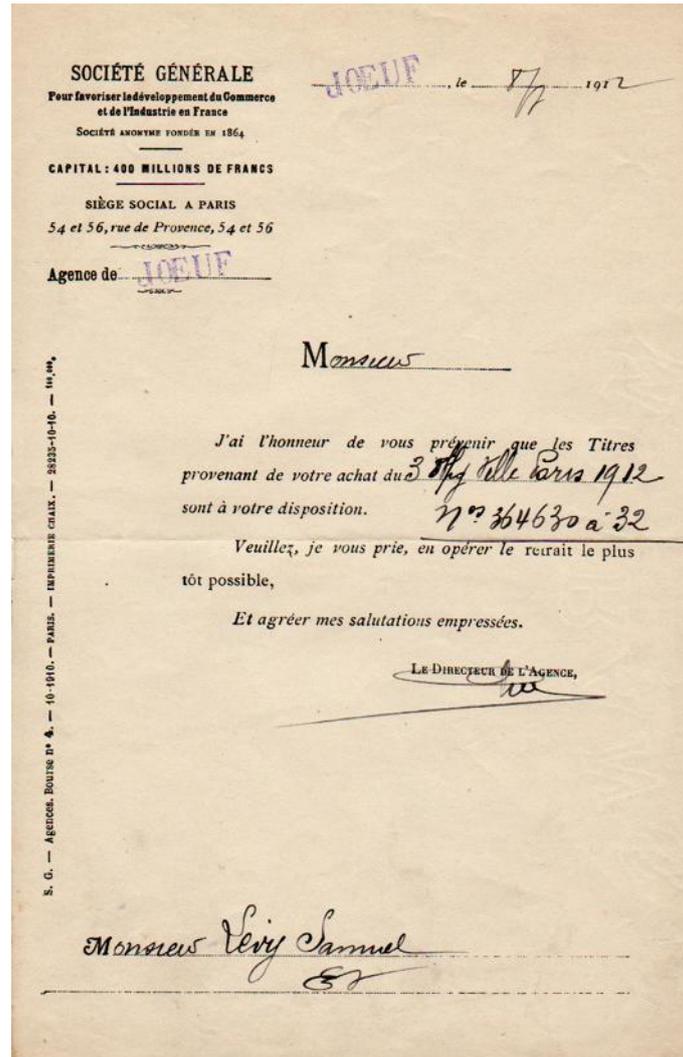


La “Société Générale”, plus d’un siècle de présence rue de Franchepré à Jœuf

**

Création avant la Première Guerre

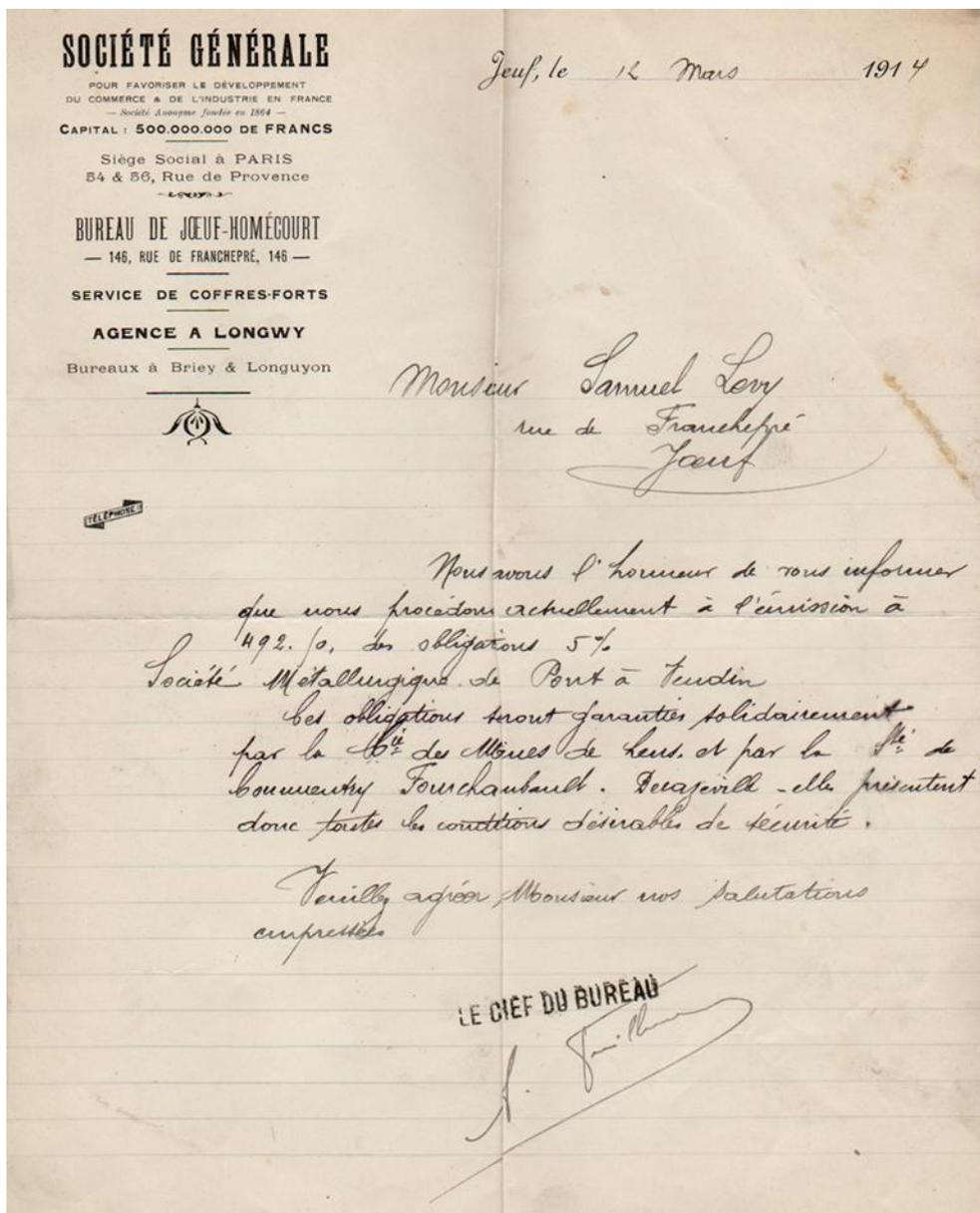
La “Société Générale” est le premier établissement bancaire à s’installer dans la cité industrielle jovicienne, en fin d’année 1911 ou au début de l’année 1912.⁽¹⁾



Courrier du 8 juillet 1912, adressé à Samuel Lévy, négociant établi au 74 rue de Franchepré à Jœuf. On remarque que l’agence locale ne dispose pas encore de son propre papier à entête. La signature du premier directeur de l’agence est hélas illisible.

Il semble qu’un nouveau directeur, M. Charles Marie Vuillaume, prenne assez rapidement en charge le bureau de Jœuf-Homécourt de la “Société Générale”. Installée dans l’artère commerçante de la ville, dans un bâtiment neuf sis au 146 rue de Franchepré et placé à proximité des grands Bureaux et du portail Sud de la “Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine et d’Homécourt”, l’agence jovicienne de la Banque connaît sans doute un essor important.

(1) On ne trouve aucune trace d’un bureau de la Banque dans le recensement d’avril 1911. La première preuve connue de l’implantation d’une agence de la “Société Générale” à Jœuf est un courrier adressé à un commerçant jovicien en juillet 1912.



Courrier du 12 mars 1914, adressé à Samuel Lévy, négociant à Jœuf. Le chef du Bureau propose des placements intéressants à son client. On constate que l'agence locale propose un service de coffres-forts, mais ne dispose pas encore d'une ligne téléphonique. Le papier à entête est l'œuvre de l'imprimeur jovicien Champomier.

L'établissement bancaire jovicien rouvre ses portes après la longue coupure de la Grande Guerre. Nous ne savons pas si pour cela, il faut attendre la démobilisation de son directeur, toujours sous l'uniforme lorsqu'il se marie à Soissons, en juillet 1919.

JŒUF

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — Un commencement d'incendie qui s'était déclaré à 11 heure du soir dans le bâtiment de l'école des garçons a été rapidement éteint par le directeur aidé de plusieurs personnes de bonne volonté. Les dégâts sont insignifiants.

MARIAGE. — M. Jean Vuillaume, directeur de la Société générale de Jœuf, mobilisé au 156^e d'infanterie et devenu officier vient de contracter mariage à Soissons avec Mlle Thérèse Dominique.

Extrait du "Bulletin de Meurthe-et-Moselle" du 13 juillet 1919. Dans des documents plus officiels, les prénoms du marié sont Charles Marie.

Pendant l'Entre-deux guerres, une succession de responsables

Acquis très récemment, un cliché du photographe homécourtois G. Nésen nous présente le personnel de l'agence jovicienne de la **"Société Générale"**. Hélas non daté, mais apparemment du milieu des années vingt, ce document nous a incité à faire quelques recherches complémentaires sur la doyenne des banques joviciennes pendant les deux décennies de l'Entre-deux-guerres.



Vue des bureaux de la **"Société Générale"**, au 146 rue de Franchepré, vers 1924/25.

13	1	Duclos	Charles	13	Brandenburg	fr	chef	messieur	Stef al
	2		Marie	12	André		femme		
	3		Auguste	12	Herman		enfant		
	4		Louis	13					
	5		Lucie	17					
	6		Emilien	6	Julien				

1	1	Lebas	Georges	1887	Colossau	fr	marie	employé	Stef al
	2		Germaine	19	Lucy		femme		
	3		Pierre	15	Jean		enfant		
	4		André	18	Jean				
	5	Stevany	Marie	14	Carignan		both mine		
	1	Guillaume	Charles	14	Colmar		chef de bureau	Cher Luce	Stef al
	2		Thérèse	17	Loisirs		femme		
	3		Yvonne	21	Jean		enfant		
	4	Dominique	Blanche	17	Lucie		both mere		

Extraits du dénombrement de 1921. Au 146 rue de Franchepré, on trouve les familles de C. Vuillaume, chef du bureau de la "Société Générale", C. Didelot, encaisseur, et M. Lebas, employé.



ÉMISSION
DE
60.000 Obligations 7 %
DE LA COMPAGNIE DES
FORGES & ACIÉRIES
DE LA
MARINE & D'HOMÉCOURT
remboursables à 500 fr., en 20 ans
à partir du 1^{er} Octobre 1930

Prix : 465 francs
JOUISSANCE 1^{er} OCTOBRE 1924

*Les demandes sont reçues sans
frais dès maintenant à la*
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
146, Rue de Franchepré, JŒUF
Registre Commerce Seine : 64.462

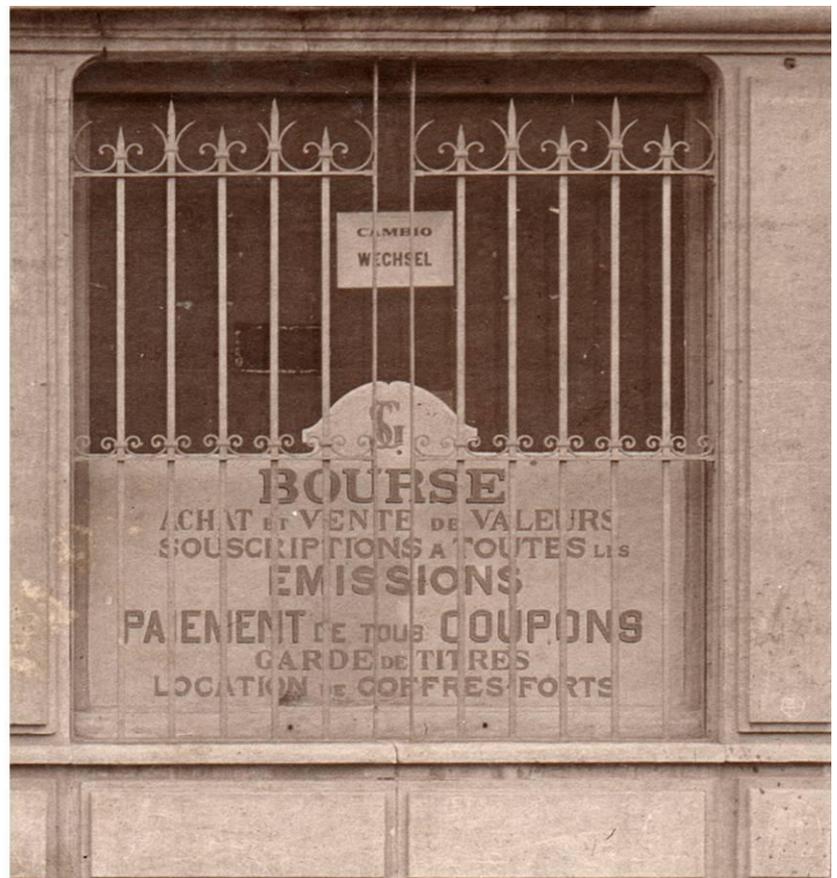
Gros plan des membres du personnel de la "Société Générale" de Jœuf. Le personnage posant sur le seuil de la porte pourrait être le directeur, M. Vuillaume ou son successeur M. Dormont. À droite, publicité parue dans l'hebdomadaire "L'Avenir de la Vallée de l'Orne", le 25 octobre 1924.

Société Générale
146, Rue de Franchepré
JŒUF — (Meurthe-&-Moselle).

Toutes Opérations de
Banque et de Bourse

Paiement de tous coupons sans aucune formalité.
Coupons Etrangers au meilleur prix.
Cours du change du jour assuré pour quantités importantes.
Renseignements gratuits sur toutes valeurs cotées en Bourse.
Comptes courants et de Dépôts à vue rapportant intérêts.

CHANGE DE MONNAIES
GARDE DE TITRES
Location de Coffres forts



À gauche, publicité parue dans l'hebdomadaire "L'Avenir de la Vallée de l'Orne", le 7 mars 1925. Elle correspond de façon plus détaillée aux inscriptions visibles dans la vitrine droite de l'agence de Franchepré.

146	1	Didelot	Louis	83	Crantony	p.	chef	garçon de Recette	1 ^{er} Général
	2	Doues	Virginie	82	Auboue		f		
	3	Didelot	Auguste	12	Hamécours		fil	apprenti	Paris
	4		Louis	13				enf.	
	5		Lucie	17					
	6		Emilie	20	Auboue				
	7		Simone	22	Jœuf				
146	1	Dormont	Henri ⁰⁴	86	Persalle		chef	re. Recette	1 ^{er} Général
	2	Goutte	Louis	93			f		
	3	Dormont	André	24	Jœuf			enf.	

En avril 1926, le recenseur ne dénombre que deux familles résidant au 146 rue de Franchepré. Si Charles Louis Didelot, à présent garçon de Recettes, est toujours là avec sa famille, le nouveau directeur est M. Henri François Dormont, présent à Jœuf depuis l'année 1924, comme en atteste la naissance de son fils André.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Société anonyme — Capital : 500 millions

Bureau de Jœuf - 146, rue de Franchepré

R. C. Seine : 64.462

Toutes opérations de BANQUE et de BOURSE

Ouverture de comptes courants - Dépôts de Fonds

ORDRES DE BOURSE — PLACEMENTS — SOUSCRIPTIONS

Paiement de Coupons — Garde de Titres

Location de Compartiments de Coffres-Forts

Délivrance de Bons de la Défense Nationale.

Nouvelle publicité parue dans l'hebdomadaire "L'Avenir de la Vallée de l'Orne" du 30 avril 1927.

146 1	1	Didelot	Charles L.	83	Crantenoy	chef	aucun	Sté G
	2	Louise	Marie	82	Auboué	f	X	
	3		Auguste	12	Homécourt	enf	surv	Mame
	4		Louise	13				
	5		Suzanne	17				
	6		Emilie	20	Auboué			
	7		Simone	29	Joëuf			
2	1	Perrin	Eugène	56	Montz	chef	chef de bureau	Sté G
	2	Poisblanc	Suzanne	90	Villersay			

Au printemps 1931, on constate que le poste de directeur à Joëuf est sujet à un turn-over régulier. Avec la famille de l'inamovible encaisseur C. L. Didelot, le second ménage recensé au 146 rue de Franchepré est celui d'Eugène Perrin, nouveau directeur âgé de 56 ans, et de son épouse, née Suzanne Poisblanc.

I46 1	1	DIDELOT	Louis	1883	Crantenoy	chef	caissier	Sté G
	2	" DOUET	Marie	1882	Auboué	"	femme	
	3	"	Lucie	1917	Homécourt	"	enfant	
	4	"	Simone	1922	Joëuf	"	"	
I46 2	1	MOITY	André	1900	Beauvois en Cis	chef	chef de bureau	Sté G
	2	" BOLENDER	Alice	1903	Strasbourg	"	femme	
	3	"	Jean	1926	Beauvois en Cis	"	enfant	
	4	"	Huguette	1931	"	"	"	

Lors du recensement de 1936, L. Didelot et sa famille résident toujours au 146 rue de Franchepré. Leur voisin est le nouveau directeur de l'agence, André Moity. Arrivant de Beauvois-en Cambresis dans le Nord, il occupe le logement de fonction avec son épouse Alice, née Bolender, et leurs deux enfants.



Vue actuelle des bureaux de la "Société Générale", toujours au 146 rue de Franchepré (cliché du 6 février 2016).